L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI 15 AVRIL 1879.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 avril. Température—Baisse du baromètre suivie d'une hausse, vent chaud du sud passant à un vent de nord plus froid, temps partiellement couvert et légères pluies suivies d'un temps clair.

Température du 14 avril 1879.

Thermomètre de C. Dumas, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	66	19
Midi	76	24
3 P. M.	78	26
6 P. M.	74	23

Bulletin météorologique.

Lundi, 14 avril, 3 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	73	Louisville, Ky	74
Atlanta	76	Memphis, Tenn	77
Corsicana, Tex	82	Mobile, Ala	80
Cairo, Ill	77	Montgomery, Ala	75
Chattanooga, Tenn	75	Nashville, Tenn	75
Cincinnati, O	66	New Orleans, La	75
Davenport, Iowa	49	Omaha, Neb	45
Dubuque, Iowa	55	Pittsburgh, Pa	59
Galveston, Texas	77	Savannah, Gia	74
Indianola	76	Shreveport, La	80
Keokuk, Iowa	47	St Louis, Mo	57
Key West, Fla	83	St Paul, Minn	53
La Crosse, Wi	56	Vicksburg, Miss	78
Leavenworth, Kas	50	Yankton, D. T	39

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sauf les plus basses).

Augusta	5.11	Nashville, Tenn	17.60
Cairo, Ill	31.60	New Orleans*	4.05
Cincinnati, O	17.06	Omaha, Neb	11.67
Davenport, I	2.06	Pittsburgh, Pa	7.06
Keokuk, Iowa	4.00	Shreveport, La	3.00
La Crosse, Wis	1.08	St Louis, Mo	16.00
Leavenworth, K	11.10	St Paul, Minn	1.11
Louisville, Ky	8.04	Vicksburg, Miss	32.04
Memphis, Tenn	23.08	Yankton	4.00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

T. V. VAN HEUSEN, Sergent Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières quarante-huit heures:

MARIAGES.—Charles Johnson à Mary Nelson.
Charles Bender à Magdalena Young.
Fritz Macke à Johanna Koppel.
Samuel Moore à Rosie Riley.
Dr W. P. Scott à Mlle Eva M. Heineayama.

NAISSANCES.—Mme Henry Schulz, un garçon.
Mmes John Glavin, un garçon.
John H. Rais, une fille.
Wm. Wirt, un garçon.
John R. Krieger, une fille.
M. Goldsmith, un garçon.
Charles Bender, une fille.
Frederic Meissner, un garçon.
Henry Johnson, une fille.
Geo. W. Hennengsen, un garçon.
William Hillemann, une fille.
George Banks, un garçon.
Pietro Delvecchio, un garçon.
Ernest Degaret, un garçon.
Fred. Lange, une fille.
F. Bosso, une fille.
John Burgoine, une fille.
Alem Heller, un garçon.
Andrew Ochs, un garçon.

DÉCÈS.—Edward Duffy, 4 mois.
Lawrence Creane, 39 ans.
Henri Lafargue, 40 ans.
Mme Alphonsine Bougère.
Félix Carrière, 28 ans.
John T. Foster, 56 ans.
Peter Reilly, 46 ans.
Charles Steinel, 1 an.
Maria Fernandez, 6 ans.
Auguste E. Bessel, 2 semaines.
Louisa Moore, 17 ans.
Frances M. Lowless, 30 ans.
Margaret J. E. Vallon, 15 ans.
Robert Buisson, 11 mois.
Virginie De Jehn, 16 ans.
Un garçon de H. Wax, 1 jour.
Bertrand Bonnemaison, 38 ans.
Maria Campbell, 89 ans.
Un enfant de Mme Jourdan, 15 heures.
William H. Henning.
Vve Bernard Blank, 48 ans.
Mme Ellen Whalen, 44 ans.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans les limites de la Nlle-Orléans, dans la semaine, 89 personnes, dont 16 de phthisie pulmonaire, 5 d'entérite, 3 de dyssenterie, 3 de maladie chronique de Bright, 3 de fièvre typhoïde, 3 de diphtérie, 4 (enfants) de convulsions, 8 d'hydropisie, 3 (vieillards) et 3 (enfants) de faiblesse.

Ages.—Au dessous de 1 an, 17; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 5; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 2; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 12; de 40 à 50 ans, 2; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 6; de 70 à 80 ans, 6; de 80 à 90 ans, 2; âge non déclaré 2.

Nationalité.—Chinois, 1; Anglais, 2; Français, 6; Allemands, 5; Irlandais, 6; Italiens, 1; Louisianais, 34; Ecossais, 1; Espagnols, 1; Suisses, 1; Américains, (autres que Louisianais), 9; nationalité non déclarée 2.

Il est mort 53 personnes du sexe masculin, y compris 14 de couleur; 36 du sexe féminin, y compris 16 de couleur.

Il y a eu 12 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'Hôtel Dieu, 1 à l'infirmerie de Paule St. Vincent, 1 à l'asile des aliénés. Les coroners ont délivré 15 certificats de décès.

Il y a eu 8 morts-nés, dont 2 de couleur.

Paragraphes.—L'honorable Jefferson Davis est parmi nous; il loge à l'hôtel St-Charles.

—Le treizième fête annuelle de la société de bienfaisance des Fils de la Louisiane, a eu lieu aux Fair Grounds devant un public nombreux, et sans le moindre désordre.—Un détachement de la batterie D. du régiment d'artillerie d'Orléans, commandé par le lieutenant E. Abrahamson, a remporté le prix d'exercices de batterie—un guidon en soie; les Meyer Rifles, ont remporté celui des exercices d'infanterie—un guidon en soie.—Le feu d'artifice, dont les pièces venaient de la grande fabrique de MM. Jos. Palmer's Sons & Co., et qui ont été placées et tirées par M. Louis Ferrouillet, a eu beaucoup de succès.—Deux magnifiques fanfares—celle du Washington Artillery, que dirige M. Savini, et celle du Louisiana Field Artillery, que dirige M. Spencer—ont eu les suffrages unanimes des danseurs et des danseuses, qui, aussitôt après le feu d'artifice, avaient envahi les deux salles.—Le président de la société est M. Armand F. Quéré; le premier vice-président, M. Ernest Morel; le second vice-président, M. L. B. Hernandez; le secrétaire, M. J. B. Bodi; le trésorier, M. J. Courtin; le grand marshal, M. Charles Morel. Nous les félicitons et nous félicitons les membres du beau résultat qu'ils ont obtenu.

—Dans le Nouveau Canal, la goëlette Martha E. Sulme s'est heurtée contre la goëlette A. J. Ramsay, vis-à-vis du Lake House; les réparations coûteront une douzaine de dollars.—La goëlette Elba, chargée de charbon de bois, s'est heurtée contre la bâtisse du Southern Yacht Club, et tout le charbon amassé sur le pont est tombé à l'eau. La collision coûtera de vingt à trente dollars aux membres du club.

—Un voleur s'est introduit chez Mme Viter, rue Baronne, entre Poydras et Perdido; la dame lui ayant demandé le but de sa visite, pour toute réponse il lui a jeté dans les yeux du piment en poudre, après quoi il s'est enfui.

—L'officier Weidig a tué un chien qui avait mordu un passant.

—On a appris, dimanche soir, au retour du train du chemin de fer de Jackson, un incident dont les voyageurs ont été un instant fort émus. Le convoi venait de quitter la station de Pontchatoula; la locomotive marchait à toute vapeur. Un monsieur, à côté duquel on admirait un bel enfant de cinq à six ans et une petite fille moins âgée, se lève et passe dans un autre car; le petit garçon se lève à son tour, prend sa sœur par la main, s'avance jusqu'à la porte, en franchit le seuil, et se tient fermement sur la plate-forme; il promène les yeux autour de lui et criant à sa sœur de le suivre, s'élance dans l'espace; la petite fille essaie de lui crier, mais les spectateurs l'en empêchent. Le conducteur, averti à temps, arrête le train; le père, fou de douleur, se précipite hors du car, et à la grande joie des voyageurs qui s'attendaient à le revoir transportant un cadavre, reparaît avec l'enfant qui souriait et n'avait pas la moindre contusion.

—Le sergent Deuvillier et les policemen qu'il commandait ont mérité les éloges et les remerciements de la société de bienfaisance des fils de la Louisiane. La tranquillité la plus remarquable n'a pas cessé de régner aux Fair Grounds, du commencement à la dernière heure de la fête.

—Le capitaine Gray, dimanche, et un policeman, ont empêché un incendie d'éclater dans une maison de la rue Front Levée, entre Philippe et Sodaparu. Ils ont découvert, près d'une des fenêtres, un morceau de coton saturé d'huile de charbon et auquel on avait mis le feu.

—Il y avait de neuf à dix mille personnes, dimanche soir, aux Fair Grounds.

—M. A. Dorsantel, foreman, a les clés du nouvel édifice du St-Bernard Fire Company No 1 depuis dimanche, date de la prise de possession, que les braves pompiers ont célébrée avec de nombreux invités, des dames et des messieurs de la paroisse et de la Nouvelle-Orléans. Une délicieuse collation due à l'art culinaire de M. Carrase a suivi une charmante allocution du colonel James Lingan que le capitaine J. N. Augustin avait présenté à l'assistance, et quelques paroles bien senties que M. Dorsantel a prononcées en recevant le dépôt qui lui est confié.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $134,506.92, dont $3,994.64 provenant du département du revenu intérieur, $8,423 de bureau de poste, $1,152, en argent, pour droits, $10,621, en billets, pour droits, $25,405.58 de différentes sources, $85,000, transfert de fonds.

—La quatrième cour de district s'est ajournée hier matin, en apprenant que M. Barney Lynch, ancien juge, est mort au Nouveau Mexique, où il exerçait sa profession d'avocat.

—Adolphe H. Hampton, homme de couleur, domicilié au coin des rues Milan et Tchoupitoulas, s'est présenté, hier matin, à la station du septième *precinct* et y a déclaré que son enfant, Lucy, âgée de cinq mois, a été étouffée dans son lit. Il suppose que la mère, dans son sommeil, a causé l'accident.

—Les successions d'Henri Marquart, celle d'Anthony Dobrillivich, celle de Mme Virginie Correi, femme de Manuel Moreau, sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Un incendie a éclaté, hier matin, au No 182 de la rue des Français. On s'est promptement rendu maître des flammes. La perte est d'une centaine de dollars. La maison appartient à M. Schaeffer et un homme de couleur du nom de Jeff. Harper l'habite.

—Le bruit a couru, hier, que MM. Nott, Potts et Boggs, commissaires de jurés, se sont démis de leurs fonctions.

—Une jeune femme s'arrête et frappe à la porte de la résidence de Mme E. Sterkens, coin Cambronne et Troisième, à Carrollton; elle demande un verre d'eau à la servante qui lui ouvre, et, après s'être désaltérée, se montre disposée à entamer une conversation. La servante fixant les yeux sur un paquet assez gros qui avait attiré son attention, veut savoir ce qu'il renferme; "du linge et un petit enfant," répond la femme, puis elle ajoute: "je suis fatiguée, il faut que je me rende à deux îlets d'ici, vous m'obligeriez en gardant mon paquet jusqu'à mon retour;" la servante y consent et la jeune femme s'éloigne. L'enfant est toujours chez Mme Sterkens, mais on n'y a plus entendu parler de la mère.

—Gaston Provostier, âgé de huit ans, a été mordu par un chien, dans la rue Rocheblave.

—Le No. 799 a gagné la bague en diamant offerte par la société des Fils de la Louisiane. Le porteur du coupon est invité à le présenter à M. J. F. Barthélemy, rue Royale, No. 50.

—A la cour criminelle supérieure, J. D. Donovan, déclaré coupable d'avoir battu P. K. Johnson, a été condamné à soixante-quinze jours de prison de paroisse.

—La compagnie de pompiers No 21 a élu hier soir ses officiers comme suit:

John Herbert, Président.
John L. Gros, Vice-président.
William Murphy, Foreman.
Thomas J. Buckley, 1er Assist. Foreman.
Carl Beddinger, 2d. Assist. Foreman.
Thomas J. Ford, Secrétaire.
Paul A. Chartier, Secrétaire financier.
Peter Boahm, Trésorier.

Concert de Mlle Roig.—Malgré une pluie battante et les grondements de l'orage, il y avait, hier soir, à la salle Grunewald, une fort nombreuse assemblée pour assister au concert de Mlle C. Roig, dont tous les amateurs admirent la superbe voix de contralto d'un timbre si chaud, si pathétique.

Mme E. Samuel qui devait exécuter deux grands morceaux de Beethoven et de Choppin n'a pu se faire entendre, retenue qu'elle était chez elle par une indisposition, en revanche, M. Livain a obtenu un grand succès, un succès mérité dans les deux morceaux qu'il a merveilleusement exécutés sur la flûte; et M. Bossi a fait applaudir sa belle voix dans deux scènes dramatiques.

La bénéficiaire a été dignement fêtée par le public. Elle a déployé toutes les richesses de sa voix et le puissant sentiment dramatique dont elle est douée dans un morceau de Beethoven, le seul que nous ayons entendu d'elle dans cette soirée; mais cette seule audition nous permet de dire hardiment qu'avec du travail un grand avenir est réservé à cette toute jeune chanteuse taillée sur le patron des grandes artistes.

Incendie.—Hier matin, entre une heure et deux heures, au moment de la pluie, le feu s'est déclaré dans les écuries de M. F. Holden, au coin des rues Canal et Tonti.

Les pompiers sont arrivés promptement sur les lieux, et, dirigés par l'ingénieur en chef, M. O'Connor, ont tenté des efforts presque surhumains pour sauver la bâtisse et les chevaux qu'elle renfermait, mais ils n'ont pu arrêter les progrès de l'élément destructeur; en un clin-d'œil, tout avait disparu.

Les personnes qui étaient à cet incendie garderont le souvenir de l'affreux spectacle qu'il leur a offert; ils semblent voir encore les pauvres animaux cherchant à échapper à la mort et dévorés par les flammes, dans d'horribles contorsions. L'odeur infecte qui s'exhalait des ruines les poursuit encore.

On a craint qu'un jeune homme qui dormait dans le fenil n'eut pas eu le temps d'en sortir.

M. Holden ne sait de combien sera la perte; six des chevaux lui appartenaient, trois autres appartenaient aux Dan Finney, Lewis et Smythe. Ce dernier avait, dit-on, envoyé aux écuries un jeune poulain de race, évalué à cinq mille dollars.

Accidents.—Daniel Donovan, âgé de six ans, a crevé un œil, accidentellement, à l'un de ses petits amis, Willie Buckley, avec lequel il jouait au coin des rues Terpsichore et Locust. Willie a deux ou trois ans.

—Une dame est tombée et s'est blessée au visage dans la rue Carondelet, près Poydras; le capitaine Malone l'a amenée chez elle, rue Claiborne, après qu'il eut fait panser la blessure.

—Ellen Whalen, qui avait été brûlée, est morte à sa résidence, rue Adèle.

—M. J. Williams est tombé de cheval et a été légèrement blessé, au coin des rues Villeré et St-Pierre.

Viande tendre—M. E. Richmond & Cie, de Sand Lake, N. Y., a fait hier devant plusieurs personnes qu'il avait invitées à dîner, rue St-Charles No 23, une exhibition fort intéressante. Nous n'avons pas besoin de dire que les rapporteurs de la presse étaient parmi les convives. Il s'agissait de faire fonctionner un instrument pour amollir les viandes. Cet instrument, nommé en anglais "meat mallet," est fait de bois avec des dents en acier très coupantes. A chaque coup de ce mallet, la viande reçoit trente six incisions distinctes et séparées qui la réduisent presque à l'état de hachis. En sorte que sous cette opération terrible, la viande, quelque dure qu'elle soit, devient tendre forcément. Ce mallet est précieux pour les beefsteaks qui préparés ainsi peuvent mieux absorber la graisse chaude. L'opération est bientôt faite, et toutes les femmes de ménage en seront charmées, car cela leur évitera la peine de battre pendant longtemps avec un pilon des viandes qui, malgré cela, souvent restent dures.

Ventes immobilières aux bureaux de l'encanteur [illegible]:

Mme Jean Cambonne à Auguste Barry, deux terrains avec bâtisses, compris entre les rues [illegible], Bellegarde, Canal et First Lane......$140

New Orleans National Banking Association et Mme M. Dauperain à Pierre Tissot, Jr., un terrain avec les améliorations, compris entre les rues Bayou, Hôpital, Bourbon et Ursulines......$1,650

Louis Stahr à Dominique Dee, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues [illegible], White, Tupsichore et Melpomène......$1,300

Gustave W. [illegible] à la Union Methodist Congregation of New Orleans, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Union, Good, Bagatelle et St. Jean Baptiste......$400

Vente de shérif (Robertson Tocian) à la Sun Mutual Insurance Company, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Camp, Chestnut, Troisième et Quatrième......$12,000

Eugène Jorda à Pierre Rais, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Dauphine, Chartres, Louisa et Bourgogne......$800

A. M. Casey, receveur de la National Banking Association, à Mlle Laïtie Treagor, un terrain avec les améliorations, compris entre les rues Claiborne, Ursulines, Robertson et St. Philippe......$[illegible]

Mme Marguerite Santini et als. à Theodore [illegible], un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Camp, Chestnut, Sixième et Septième......$[illegible]

GAMBETTA DEVENU MARCHEUR.—Est-il vrai que M. Gambetta se soit livré, dans ces derniers temps, à un véritable "entraînement"? Le correspondant d'une feuille anglaise, "The World," l'affirme et donne même à cet égard des renseignements assez curieux dont nous lui laissons d'ailleurs la responsabilité:

"M. Gambetta est décidément las d'engraisser. Il y a 5 ou 6 mois, sir Philippe Cunliffe Owen lui a donné l'avis amical de vivre pour vingt-cinq sous par jour et de faire en outre une promenade de quatre lieues. Le président de la commission du budget se mit courageusement à l'œuvre, se rendant chaque jour à pied de la chaussée d'Antin à Ville-d'Avray en allant à Versailles. Malheureusement, le fait fut bientôt ébruité, et une véritable troupe de quémandeurs se mit à suivre M. Gambetta dans sa promenade, en sorte qu'il paraissait conduire une armée contre la Chambre.

"Au moment où il cherchait un autre moyen d'exercer sa force musculaire, il fut nommé à la présidence de la Chambre, ce qui le mit à même de faire sa promenade de quatre lieues sur le bitume du jardin présidentiel, qui est l'un des plus jolis de la rive gauche. Cependant, M. Gambetta ne tarda pas à se lasser de la monotonie de la promenade.

"Le marcheur Weston fait à la vérité cinq cent milles autour du palais de l'agriculture. Mais pour un homme qui n'est pas du métier, la tâche peut sembler rude. C'est là ce qui a décidé M. Gambetta à entrer au Club alpestre. S'il peut prouver dans les montagnes que ses facultés d'escalade physique ne sont pas moindres que dans la vie politique, il est certain de battre tous les guides de la Suisse."

Un [illegible] de seconde classe est. il ne se mange pas de Sardines.

LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE A PARIS.

Le 20, à neuf heures du soir, M. Becquerel abordait, dans son cours de physique du Conservatoire des Arts et Métiers, la question de l'éclairage électrique. Le bruit s'étant répandu que la lumière Werdermann serait pour la première fois allumée en public et que la théorie en serait faite, le grand amphithéâtre était assiégé par une foule trop considérable pour pouvoir y prendre place toute entière.

Six lampes Werdermann avaient été disposées dans l'hémicycle, autour de la chaire du professeur. Elles ont été allumées une première fois et ont brûlé avec une régularité parfaite pendant près de vingt minutes avant l'ouverture de la séance.

L'intensité de ces foyers qui n'étaient entourés d'aucun globe, même en verre diaphane, n'était pas le moins du monde gênante. La lumière était blanche et agréable à l'œil.

Le professeur a passé en revue tous les systèmes de régulateurs connus depuis l'appareil imparfait inventé par Archereau, jusqu'aux combinaisons ingénieuses mais malheureusement si complexes imaginées par MM. *Léon Foucault* et Dubos, Serrin et Carré. Ces divers appareils ont fonctionné successivement à l'aide d'une pile de cinquante éléments Bunsen, grand modèle. Ils ont donné la lumière éblouissante que l'on connaît; mais, malgré son intensité gênante, elle ne possédait point une énergie supérieure à celle de six foyers Werdermann, lesquels étaient entretenus par une machine, l'*Alliance*, petit modèle fonctionnant à une assez grande distance, dans les galeries de mécanique.

Le savant professeur a passé ensuite en revue les systèmes imaginés par MM. Lohntngrin et Régnier et les bougies Jablochkoff. Le premier s'est éteint rapidement après avoir jeté un éclair assez vif; le second n'a présenté qu'une intensité insignifiante.

M. Becquerel a ensuite décrit le système qui formait l'objet principal de sa leçon et qui consiste à faire brûler un petit charbon butant constamment contre un gros qui l'arrête et reste pourtant inaltérable.

Si M. Th. du Moncel, le savant collègue de M. Becquerel à l'Académie des sciences, n'avait admirablement expliqué les étonnants effets du contact imparfait dans les microphones de Hughes, les tasimètres et les téléphones d'Edison, on comprendrait difficilement l'énergie et la régularité de la lumière que M. Werdermann produit dans des conditions identiques d'assemblage.

M. Becquerel a insisté sur la présence d'un véritable arc voltaïque qui tient au mode de réglement du contact, et qui différencie essentiellement le système Werdermann de tous les systèmes à incandescence.

Il a fait fonctionner le contre-poids, simple, ingénieux et puissant qui ramène le charbon-combustible d'un diamètre de 4 à 5 millimètres au quasi contact du charbon-butoir. La surface de ce dernier est de vingt ou trente fois plus grande, ce qui lui donne une conductibilité de quatre à neuf cents fois plus considérable.

Le petit charbon est le seul qui se consume. On en brûle de quatre à cinq centimètres par heure. Ceux que nous avions devant les yeux en possédait vingt-cinq ou trente de longueur.

Le gros charbon, qui sert de réflecteur, ne s'use point d'une façon appréciable, quoiqu'il devienne rouge.

M. Becquerel a ensuite abordé la question du prix de revient. Il a établi, à l'aide de chiffres résultants d'un grand nombre d'années de pratique journalière, que la lumière des machines l'*Alliance*, employée avec un régulateur Serrin, revient sept fois meilleur marché dans les phares que celle des lampes à pétrole, parce que l'on peut utiliser toute la force éclairante que l'électricité produit dans de pareilles circonstances.

Quelle sera la proportion avec la lumière de Werdermann, pour l'éclairage des rues et des appartements?

Il ne sera possible de la déterminer qu'à la suite d'expériences nombreuses et précises. Mais tous les assistants ont pu juger que les quarante-huit becs de gaz, brûlant plus de cinq mètres cubes à l'heure, auraient pu être remplacés avec avantage par la lumière Werdermann, si les différents foyers avaient été convenablement répartis dans tout l'amphithéâtre.

En terminant sa leçon, M. Becquerel a donné l'ordre de rallumer les lampes Werdermann, qui ont brûlé longtemps encore après que le savant professeur se fut retiré au milieu des applaudissements de son auditoire.

—On nous affirme que cette scène s'est passée dans un restaurant:

Un monsieur, qui offre à déjeuner à quelques amies dans un cabinet, envoie demander le maître de l'établissement.

—Ceci, dit-il en montrant une bouteille, est du chateau-yquem?

—Je le garantis à monsieur.

Le client ne fait pas d'autre observation et, après le repas, paye l'addition, sur laquelle le vin en question est porté 20 francs.

Quand il sort, il est pris à part par le restaurateur qui lui dit tout bas en lui glissant 18 francs dans la main.

—C'était un effet du vin à 40 sous, et je ne veux pas gagner sur vous puisque vous êtes connaisseur.... Mais ne dites rien à vos amis, et vous aurez l'air de leur avoir fait boire du grand vin.

Quand vous voulez être bien chaussé allez à l'Etoile Rouge, coin Canal et Baronne.

La grande route de Jackson a réduit le prix du trajet de six dollars et raccourci le temps de quatre heures jusqu'à New-York et de huit heures jusqu'à Chicago. C'est la route la plus rapide pour aller aux villes susdites et aux autres villes du Nord et de l'Est et la *seule ligne* pour Nashville, Louisville et Cincinnati.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Agitation protectionniste.

Paris, 10 avril—Une députation d'agriculteurs du département d'Eure-et-Loir ont adressé une pétition à M. Tirard, ministre de l'agriculture et du commerce, demandant l'établissement d'un droit de douane de 9 francs par quartier sur les grains, de 40 francs par cheval, et de 30 francs par tête de bétail.

Projet d'union douanière entre la France et la Belgique.

Londres, 14—Le Morning Post dit: Il est constant que la Belgique s'occupe de former une union de douanes avec la France, en opposition au système protectionniste de l'Allemagne.

Tentative d'assassinat contre la personne du czar.

St-Pétersbourg, 14—Tandis que le czar faisait sa promenade habituelle du matin, près du palais, quatre coups de revolver ont été tirés; il n'a pas été blessé. L'assassin a été arrêté par la foule qu'avait attirée le bruit des coups de feu.

La ville se décore en ce moment pour marquer sa joie de ce que l'empereur a échappé à cette tentative d'assassinat.

Une dépêche reçue au département d'Etat, du chargé d'affaires à St-Pétersbourg, le colonel Hoffman, dit que la tentative d'assassinat contre Sa Majesté a eu lieu pendant qu'il se promenait près du palais. L'assassin a tiré 5 coups.

Washington, 14—Le secrétaire Evarts a télégraphié cette après-midi au ministre Stoughton à St-Pétersbourg, le priant de transmettre au czar les félicitations du président Hayes.

Tentative contre la vie du prince Milan.

Vienne, 13—Une bombe a éclaté près du prince Milan qui se promenait à Nish, mardi. Son aide de camp a été blessé. On n'a pu s'assurer si cette explosion était le résultat d'un complot pour assassiner le prince.

L'imbroglio égyptien.

Londres, 13.—On dit à Paris et à Londres dans les cercles officiels, que l'on ne devrait avoir recours au sultan, pour régler les difficultés égyptiennes, qu'après mûre délibération. On ne répondra donc pas à la proposition de la Porte avant qu'une occasion se présente pour les deux puissances occidentales d'agir en commun.

Une dépêche de Paris à l'Observer dit que les affaires sont suspendues et qu'elles ne reprendront pas avant que l'on ne connaisse une décision de l'Angleterre et de la France.

Le gouvernement pressure les provinces pour en tirer tout l'argent qu'il peut. On a ordonné une levée immédiate de 10,000 hommes. Le khedive a envoyé une mission spéciale à Constantinople.

Londres, 14.—Le Times attaque l'idée de confier au sultan la tâche de punir le khedive d'Egypte: Est-il possible que nous renversions toute notre politique de façon à admettre de nouveau le contrôle du sultan sur l'Egypte avec tous les maux qui doivent en résulter.

Toutes les raisons politiques sont pour qu'on ne fasse pas résoudre le problème égyptien par les puissances orientales. La moitié de la difficulté est vaincue du moment qu'il est bien entendu que nous avons la direction de cette affaire, surtout s'il est bien entendu que la solution se fera indépendamment des spéculations de bourse.

Le Sultan n'a pas offert de déposer le Khédive. Incendie au Caire.

Londres, 14—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter nie que le Sultan ait offert de déposer le Khédive.

Londres, 14—Une dépêche d'Alexandrie au Daily Telegraph dit qu'un vaste incendie fait en ce moment rage au Caire. Il a déjà détruit plusieurs îlets de maisons.

La Question de l'occupation mixte.—Confusion.

Londres, 14.—Une dépêche de Vienne au Times dit que la Russie a envoyé aux puissances une circulaire pour les engager à hâter les travaux de la commission des frontières; elle insiste surtout sur celle des Balkans.

Londres, 14—Une dépêche de Vienne au *Daily Telegraph* dit que la reprise des discussions relatives à l'occupation mixte de la Roumelie orientale qui avaient été arrêtées, quand La Porte avait proposé qu'au lieu de l'occupation mixte, les pouvoirs consentissent à la nomination de Aleko Pacha comme gouverneur, la Porte consentant en ce cas à la prolongation de la commission internationale pour une année, et à ne pas occuper les points où elle a droit de tenir garnison.

Cette reprise n'a fait qu'augmenter la confusion qui régnait quand elles ont été suspendues tout dernièrement. L'Allemagne refuse d'envoyer un commandant en chef avec état-major. On dit que d'autres puissances qui ont joué un rôle principal dans toute cette affaire n'ont pas voulu accepter ce commandement en chef. La Russie a également soulevé de nouvelles difficultés.

La question birmane.

Une dépêche de Rangoon à l'agence Reuter dit que le roi de Birmanie a perdu toute influence et que ses ministres ont repris le pouvoir.

Une dépêche de Tyetyo au Standard annonce que trois vapeurs sont prêts à transporter des troupes au-delà de la frontière, si le roi de Birmanie, comme on le croit, a l'intention de déclarer la guerre.

Le major Cavagnari va trouver Yakoob Khan. Hostilités contre les Anglais.

Le correspondant du Times à Lahore dit que le major Cavagnari va probablement partir avec une petite escorte pour Caboul pour essayer de convaincre Yakoob Khan de l'impossibilité de la résistance. Le major occupe par le succès de sa mission. Bien qu'il connaisse parfaitement le pays, on craint qu'il ne se fasse illusion. Il est hors de doute que Yakoob essaie en ce moment de soulever les tribus de la frontière contre les Anglais.

Londres, 14 — Le correspondant du Times à Lahore télégraphie ce qui suit: Il s'élève évidemment un sentiment d'hostilité contre les Anglais parmi les tribus qui ont des rapports avec la passe Khyber. On leur reproche d'agir comme s'ils voulaient garder la passe d'une façon permanente.

Ajoutez à cela que les émissaires de Yakoob Khan ont travaillé activement les populations. Il faut expliquer nettement nos intentions et confier nos affaires dans ces parages à des hommes capables. Autrement il peut se combiner une action commune contre nous, laquelle pourrait nous nuire considérablement.

Garibaldi et Humbert 1er.

Rome, 11—Le général Garibaldi s'est rendu au quirinal en voiture, aujourd'hui. Le roi a causé avec lui pendant une demi-heure dans la voiture.

Visite de la reine Victoria au roi Humbert.

Londres, 13—La reine Victoria rendra probablement visite au roi et à la reine d'Italie à Monza.

Faillite.

Londres, 14.—L'ancienne maison de courtiers d'assurances pour la marine de Ch. Gannon et Cie, No 17, Exchange Alley, a fait faillite.

L'Allemagne et les Etats-Unis.

Londres, 14.—Une dépêche de Berlin au Post affirme que l'Allemagne n'a nullement l'intention d'annexer l'île Samoa; mais elle prétend protéger les intérêts allemands et empêcher les Américains de s'y établir au détriment des autres nations.

Nouvelles grèves.

Londres, 14—Le comité des maîtres à Durham s'est décidé à convoquer un meeting général, mercredi, pour discuter les propositions des mineurs, bien que ce comité ait d'abord reconnu que ces propositions ne faisaient qu'accentuer les difficultés.

Il y aura aujourd'hui des grèves dans vingt autres mines, la plupart cédant à la menace.

Pas de décision dans la poursuite contre les juges de comté de la Virginie.

Richmond, 14—Le grand jury de la Cour de Circuit des Etats-Unis s'est ajourné indéfiniment sans avoir rendu de décision dans l'affaire des juges de comté poursuivis pour n'avoir pas composé de juris mixtes. Le télégramme envoyé sur ce sujet à la Chambre se base sur la déclaration faite par l'assistant avocat de la Cour des Etats-Unis.

Assailli par une tempête.

Norfolk, 14—Le brick Fleetwing, allant de Sagua La Grande à Portland avec un chargement de mélasse, a été assailli par une tempête qui a duré 4 heures, au large d'Hatteras. Il a été forcé d'abattre ses mâts. Il a été remorqué ici [illegible] sant eau.

Nouvelle de l'Uruguay. Guerre du Chili et de la Bolivie.

Washington, 14—La contre-amiral Tridrelley, dans une dépêche au département de la marine, en date du 6 mars, à bord du Hartford, à Uruguay dit que l'on a fêté dignement l'anniversaire de Washington à bord de son navire; les navires de guerre étrangers ont pris part à la démonstration.

Le 1er mars, le congrès de l'Uruguay a élu le colonel Don Lorenzo Latorre président de la république pour quatre ans. On a fêté ce retour au gouvernement constitutionnel à la requête des autorités. L'amiral a pris part à la fête en tirant un salut.

La fièvre jaune règne à Rio, mais il n'y a eu aucun cas à Uruguay.

La quarantaine à ce dernier port est très stricte; il y a très peu de communications avec Rio. Le Lakawana, capt. R. Chandler, était à Payda, Pérou, le 19 mars.

Pama, 5 avril—Les forces chiliennes ont occupé les villes de Cobija et Calama, en représailles des confiscations des propriétés des Chiliens dans l'intérieur de la Bolivia. Il y a une crise ministérielle au Chili.

Il est question d'émettre 10,000,000 de papier-monnaie, de la même nature que les Greenbacks des Etats-Unis. La mesure, si elle est définitivement adoptée, sera funeste au commerce du pays. La possibilité d'une alliance entre le Pérou et la Bolivie cause une grande anxiété. Mais le gouvernement [illegible] l'avant, sans s'inquiéter des conséquences.

Le président Prado a convoqué une session extraordinaire du Congrès Péruvien, le 24 avril. La question de l'attitude du Pérou envers les deux belligérants sera réglée.

La guerre excite un grand enthousiasme en Bolivie. Les troupes se massent dans les villes de l'intérieur; plusieurs détachements se dirigent déjà vers la côte.

Le gén. A. Peast, le seul survivant des héros de Jarim et de Ayachalo, est mort. La nuit du 17 mars, il y a eu une secousse de tremblement de terre à Alajuela, Costa Rica. Il n'y a pas eu de dommage sérieux.

WASHINGTON

Affaires de la Louisiane devant la Cour Suprême des Etats-Unis.

Washington, 14—Dans l'affaire de la compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans contre la ville de la Nouvelle-Orléans, la Cour Suprême des Etats-Unis a confirmé le jugement de la Cour Suprême de la Louisiane, lequel, est-il dit, n'empiète nullement sur le droit donné à la ville par la constitution ou les lois des Etats-Unis.

Une décision a été rendue également dans l'affaire de David N. Barron, administrateur, contre Logan Hunton, par suite d'un appel de la cour de circuit des Etats-Unis, district de la Louisiane. La cour décide que la cour de circuit n'avait pas juridiction dans l'affaire, renverse le jugement et demande que l'affaire soit renvoyée à la cour d'Etat d'où elle avait été prise.

A. Britton contre le jury de police de la paroisse Concordia—Appel de la cour de circuit. Jugement confirmé, avec dépens.

SÉNAT.

Le sénat reprend la discussion du bill des crédits de l'armée. M. Blaine prend la parole, les démocrates, dit-il, au lieu de rejeter les 8 mots qui les gênaient à savoir: "garder la paix aux polls," ont rappelé toute la section dont ces mots faisaient partie, puis l'ont rétablie, pensant avoir l'honneur de l'énigme.

Mais cette loi avait été votée dans le temps de guerre par Lincoln alors qu'il avait un million d'hommes sous les armes et pouvait contrôler les élections sans un pareil appui. Le but de la loi était d'assurer la vérité des élections.

Il se moque des craintes du danger qu'il y aurait à ce que l'armée intervienne.

Il y a seulement 2757 soldats à l'est d'Omaha, et seulement 1155 dans les Etats du Sud, environ 70 hommes par million de population. Les démocrates crient au despotisme militaire; ils disent que c'est une insulte au pays. Un [illegible] rirait s'il savait qu'il n'y a qu'un soldat par chaque 700 milles carrés de territoire dans le Sud.

Les raisons, alors que l'on n'avoue pas, c'est d'empêcher le gouvernement général d'être représenté par ses officiers civils dans des élections où il est spécialement intéressé et sur lesquelles la Constitution lui a donné plein contrôle.

Il ne sait pas ce que fera le Président, quand ces projets lui parviendront.

Mais il lui semble que les héros morts de l'Union se lèveront de leurs tombeaux s'il les laisse ainsi intimider et outrager par des menaces telles qu'on profère actuellement.

M. Withers, de la Virginie, dit que M. Blaine, par ses remarques, ne produit pas grand effet ni sur le Sénat ni sur le pays.

La question n'est pas de savoir s'il y a assez de soldats pour dominer et contrôler les élections, mais si, sous l'empire de la loi actuelle, il n'est pas possible que l'exécutif distribue son armée de telle façon qu'elle puisse détruire la liberté des élections. La question est d'enlever au président, actuel ou futur, toute tentation à lui offerte par la loi afin de détruire les libertés du pays, et d'élever sur les ruines de la république un despotisme appuyé par les baïonnettes.

La présence des troupes aux polls est incompatible avec un gouvernement libre. C'est le principe qui sert de fondement à la loi en discussion. Les démocrates ne s'inquiètent pas de ce que fera ou ne fera pas le président.

Quant à lui, il ne veut pas lui donner une force dangereuse, comme le désirerait M. Blaine.

M. Wallace, de la Pennsylvanie, dit que le seul but du projet est d'empêcher le Président de posséder désormais le pouvoir de placer des troupes aux polls. Leur présence est une menace contre la liberté des élections.

Il nous vient d'Angleterre; il fait partie du système de nos lois. Sa protection appartient à l'état et le gouvernement général n'a rien à y voir.

Le projet met en échec le pouvoir militaire dans l'intérêt du peuple.

Restaurons les anciens principes d'où le gouvernement s'est écarté depuis quatre ans; que le soldat soit rigoureusement subordonné au pouvoir civil; le scrutin libre permet seul un gouvernement libre.

CHAMBRE.

M. Frye, Maine, doit essayer d'obtenir la parole pour introduire le projet sur l'armée de la session dernière et de prendre assez de temps de la chambre pour empêcher la présentation des projets de législation générale.

L'orateur reconnait M. Ladd, du Maine, celui-ci compte présenter bon nombre de projets, et il tiendra ainsi la chambre en suspens jusqu'à la fin de la séance du matin. Ladd est un greenbackiste et ce sont des projets de finances qu'il doit présenter.

Après la lecture du procès-verbal, l'orateur fait l'appel des Etats relativement aux projets à présenter et à référer. Il commence par le Maine.

M. Ladd prend la parole; il présente un projet de loi ayant pour but de mettre sur le même pied le frappage de l'or et de l'argent.

M. Conger, Mich., oppose le point d'ordre. Il dit que la présentation de projets doit être précédée d'une notice de 24 heures à l'avance, ce qui n'a pas été fait. L'orateur rejette le point d'ordre. Appel de la décision est fait par M. Conger, et M. Cox demande que l'appel soit déposé sur le bureau.

M. Stephens, de la Georgie, dit que la décision était parfaitement légale, en tout cas, l'objet du projet peut toujours être atteint en présentant une pétition sur le même sujet, procédé dont il s'est servi en faveur de tous les projets de législation qu'il désirait faire digérer. M. Conger continue à discuter, toujours pour gagner du temps.

Après quelques observations de MM. Reed, du Maine, et Cox, de New York, M. Conger demande que l'on aille aux voix.

M. Springer, de l'Illinois, demande que l'on vote par oui et par non. M. Conger se félicite longuement de ce que ce sont les démocrates qui contribuent ainsi à apporter des délais.

L'appel est déposé sur la table par 139 oui et 75 non. Toute cette discussion a pris toute la séance du matin.

Motion est faite de suspendre les règlements pour adopter une résolution portant que, suivant le sentiment de la Chambre, l'intérêt du pays demande que l'on ne s'occupe pendant cette session d'aucun projet ayant pour but de changer la loi sur la monnaie courante et le tarif.

La motion est rejetée par 108 voix contre 117.

Pétition à la Chambre.

Parmi les pétitions enregistrées, il faut citer celle-ci présentée par M. Reagan, demandant de régulariser le commerce d'Etat à Etat et interdire les différences injustes pesant sur la question de transport; d'amender les statuts révisés sur le commerce et la navigation par vapeurs; de réduire de 20 pour cent, à partir du 1er juillet prochain, les droits sur le sucre; d'autoriser le secrétaire du trésor à payer $1,500,000 au Texas pour le dédommager des frais qu'il a faits pour travaux de défense des frontières; d'autoriser le paiement du reste des fonds dus aux créanciers du Texas, d'autoriser le paiement immédiat de l'argent dû en 1877 aux constructeurs de la malle dans les Etats de l'Alabama, Arkansas, Floride, Georgie, Kentucky, Louisiane, Mississippi, Missouri, Caroline du Nord et du Sud, Texas, Tennessee et les deux Virginies.

Pas d'émigration noire en Virginie.

Fredericksburg, 13—Il n'est pas vrai que les nègres sur le Rappahanock soient pris de la fièvre d'émigration. Ils sont presque tous livrés à la pêche et au commerce des huîtres et font leurs affaires aussi bien que les blancs.

Funérailles du général Dick Taylor.

New York, 14—Les funérailles du général Richard Taylor ont eu lieu aujourd'hui à l'église de la Transfiguration. Dans l'église on remarquait Royal Phelps, l'ex-gouverneur Tilden, l'ex-maire Wickam, le président Jewett, du chemin de fer de l'Erié, le général Smith, P. Godwin et Ch. Dana. Les porteurs du poêle étaient MM. Hamilton Fish, Ch. O'Connor, le secrétaire Evarts, Withers, Travels, Tickler, Curtis, Aug. Belmon, Ch. Perkins, W. Constable, A. Hewitt, le sénateur Bayard et le maire Cooper.

Mouvements des Indiens.

St-Louis, 13—D'après le rapport de Jim Cannon, guide et interprète de l'agence indienne du Sud, les Cheyennes et les Arapoes sont de mauvaise humeur et doivent être surveillés. La capture et l'envoi aux autorités civiles du chef Cheyenne pour y être jugé a causé une grande irritation dans la tribu et dans les tribus qui sympathisent avec elle. On peut éviter cependant tout mouvement en prenant de promptes et énergiques mesures.

Départ de Paul Boynton.

Memphis, 14.—Paul Boynton est parti cette après-midi, à 3 heures, pour continuer son voyage jusqu'au Golfe. Une grande foule assistait à son départ.

Suspension d'une banque d'épargnes.

Scranton, Pa., 14—Les directeurs de la banque d'Epargnes de Scranton ont déposé volontairement leur bilan entre les mains de H. S. Pierce au bénéfice des créanciers.

Incendies.

Cincinnati, 14—On signale l'incendie d'une scierie à Hobart, Ind., qui a eu lieu samedi soir, perte $10,000; et celui de la brasserie de Slack et de Grayter à Charleston, ce matin même. Perte $10,000.

Assassinat.

Wilmington, 14—D. S. Williams, marchand à Laurinburg, Car. du Nord, a été tué par H. Oglesby, tandis qu'il fermait son magasin, samedi soir. Ce meurtre est le résultat d'une vieille haine. Oglesby est sous les verroux.

136e anniversaire de la naissance de Th. Jefferson.

Charlottesville, 14 — Le 136e anniversaire de la naissance de Thomas Jefferson a été célébré aujourd'hui par une grande procession.

Orage et incendie.

Memphis, 14—Pendant l'orage qui a eu lieu aujourd'hui à Memphis, la foudre a frappé le magasin de glace de Bohlenheme & Cie., la bâtisse a été détruite par les flammes.

Argent, Stocks, etc.

New-York, 14, midi. — Actions actives, Argent 6, Change, long 4.86, do. court 4.87 1|2, Bons d'Etat calmes, Gouvernements calmes, Coton irrégulier. Ventes 736. Middling Uplands 11 5|8, Mid. Orleans 11 3|4. Futurs forts, mai 11,57, juin 11,73, juillet 11,85, août 11,98.

New York, 14, soir.—Argent 3; change 486 à 486 1-4; gouvernements fermes; nouveaux 5, 104 1|2; bons d'Etats calmes.

Marchés américains.

New York, 14.—Coton—Recettes nettes 421, brutes 2911 Futurs faciles à la clôture. Ventes 157,000 balles; avril 11,70 à 11,72, mai 11,75 à 11,76, juin 11,91, juillet 12,05 à 12,06, août 11,17 à 19,18, septembre 11,96 à 11,97 octobre 11,55 à 11,57, novembre 11,15 à 11,16, décembre 11,12 à 11,14.

PASSES.

Port Eads, 14, 6 P. M.—Vent d'ouest. Temps orageux. Arrivées: la goëlette Mercedes, en 8 jours d'Ilvanado; la goëlette J. G. Whipple, en 7 jours de Campêche; la goëlette Vernal, en 7 jours de Graciasa Dios.

Parti, le navire Yorktown pour Liverpool.

Passe du Sud-Ouest, 14, 6 P. M.—Vent d'ouest. Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn., 14, midi—Le fleuve baisse. Parti, Robert Mitchell, pour la Nouvelle-Orléans. Temps menaçant.

Cincinnati, 14.—Rivière 17 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair, ce soir doux.

Pittsburg, 14—La rivière a 7 pieds 8 pouces et baisse. Temps couvert.

Louisville, 14. La rivière a 8 pieds 4 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

Cairo, 14—Le fleuve a 31 pieds et monte. Pluie. Mercure 68. Arrivé Annie Silver de la Nlle Orléans. Parti Chotean pour la Nlle Orléans.

Vicksburg, 10—Temps couvert; thermomètre 78 degrés. Le fleuve a haussé de 1 pouce. Fortes averses hier soir.

Memphis, Tenn., 14.—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Pluie.

ARRESTATION DU BANQUIER LACAY.—On vient d'arrêter à Lisbonne, sur l'ordre de l'ambassade de France, le sieur Lacay, banquier à Tarbes, qui s'était enfui dernièrement après une faillite dont il a évalué lui-même le déficit à 4,000,000 de francs.

Si on avait tardé de quelques jours, il eût été trop tard, car Lacay attendait le départ de Lisbonne du paquebot qui devait l'emmener à Montévidéo.

DÉPARTS DE BATEAUX A VAPEUR

On trouvera désormais régulièrement, à la quatrième page de l'*Abeille*, et en tête du Bulletin maritime, la liste des bateaux à vapeur partant de la Nlle-Orléans le jour même pour le haut ou le bas du fleuve. Cette liste, qui complétera le tableau de la navigation fluviale que nous publions tous les jours, sera fort utile à ceux de nos lecteurs qui expédient du fret à la campagne ou dans les Etats riverains.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

Séance du 26 Mars 1879.

Présidence de M. le Dr Armand Mercier.

Sur le rapport du comité de concours composé de MM. C. Turpin, F. Limet, O. Carrière, E. Jumonville, F. Tujague, G. Rousseil, J. Dell'Orto, Alfred Mercier, l'Athénée a résolu unanimement de former deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er avril jusqu'au 30 septembre inclusivement.

Les manuscrits doivent être reçus au plus tard le 1er octobre. Ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de la largeur, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les Femmes:

LA FEMME LOUISIANAISE AVANT, PENDANT ET APRÈS NOTRE DERNIÈRE GUERRE.

Pour les Hommes:

ÉLOGE DE BIENVILLE.

N. B.—Toutes les communications que les concurrents peuvent avoir à faire doivent être adressées au secrétaire, P. O. Box 1994.

ARMAND MERCIER, Président.

ALFRED MERCIER, Secrétaire perpétuel.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi 14 Avril 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
12 avril	$1,575,226 14	$229,899 44
14 avril	1,360,550 50	185,001 59
Jusqu'ici cette semaine	$8,437,947 64	$844,891 09
Même temps la semaine dernière	2,835,143 70	290,619 66
Total la semaine dernière	5,975,086 21	612,415 66
Total la semaine précédente	5,341,974 96	519,779 70

Le marché monétaire a été plat et facile aujourd'hui.

Nous continuons de coter le papier exceptionnel de commerce de 6 à 7 pour cent par an d'escompte: A 1 de 8 à 9; seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales de 6 à 8; hypothèques de première classe de 8 à — et de seconde classe nominal.

Le change étranger a été coté de 483½ à 484½ pour connaissement et A1 clear sterling de—à 487 pour banque et de—à 487½ pour taux de comptoir de banque et de 5.21⅞ à 5.21¼ pour francs du commerce.

La seule vente de change étranger rapportée a été de £6500 connaissement de 484 à 484½.

Les traites à vue sur New York ont continué à être cotées à ¼ pour cent de prime pour les chèques de banque et de banquier et à ⅛ pour papier du commerce.

Rien de nouveau dans les actions.

Sous une meilleure impression les Bons d'Etat et les Bons à prime ont éprouvé une hausse marquée, les premiers fermant à ¼ pour cent plus haut que samedi, pour les offres, et les derniers à 1½ plus haut pour les offres et à ⅞ plus haut pour les demandes.

Le tableau suivant des offres et des demande, indique le cours des Bons d'Etat et des Bons à prime à la Bourse de la Nlle-Orléans, aujourd'hui:

Bureaux.	Appels	State Consols. offre.	State Consols. deman.	Premium. offre.	Premium. deman.
10 A. M.	1er	50¼	51	26¾	26⅞
10 "	2nd	50½	—	26¾	26⅞
12 "	1er	50¾	51½	26½	26¾
12 "	2nd	50¾	51¼	26½	26¾
2 "	1er	50¾	51½	26½	26⅞
2 "	2nd	51	51½	26¾	26¾
3½ "	1er	51½	51¾	26½	26¼
" "	2d	51¾	51⅞	27¼	27½

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes:

	Offert.	Demandé.
Bons consolidés de la ville.	30¾	32
Bons de première hypothèque du Jackson R. R.	110½	112½
Privilèges sur bons à prime	¾@0	¾@0
Mandats d'Etat	91	93
Coupons d'Etat	25	26
Coupons d'intérêt de 1879	39	40
B'que Mechanics & Traders	—	55
Certificats du N.O. Savings' Inst.	27	29

Ventes à la Bourse de la Nouvelle-Orléans.

Bureau à 10 A. M.

$5,500	Consolidés de l'Etat	50¾
500	do. petits	48
20,000	Bons à Prime	26⅞
11,000	do.	26¾
20,000	do. (8 60)	26
Privilèges sur $5,000	Bons à Prime	¾ 0|0

Bureau à 12 A. M.

2,000	Consolidés de l'Etat	51
1,000	Bons à Prime	26½
500	do.	26½
7,000	do.	26¾
Privilèges sur $2,000	Bons à Prime	¾ 0|0

Bureau à 2 P. M.

2,000	Consolidés de l'Etat	51¼
5,000	Bons à Prime	26¾
10,000	do. (8 60)	26½
10,000	do. (8 1879)	25¾

Bureau à 3¼ P. M.

20,000	Consolidés de l'Etat	51¾
10,000	Bons à Prime R. W	26¼
20,000	do.	26⅞
20,000	do.	27¼
15,000	do. (8 90)	26¾
10,000	do. (8 90)	26¾

Toutes les ventes de Bons à prime ont été faites aujourd'hui au comptant, et les bons délivrables avant le tirage à 10 heures du matin 15 du courant.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 14 avril 1879.

COTON—Non compris 100 balles additionnelles de samedi, quand les affaires actuelles ont été de 2,200 balles, les ventes aujourd'hui embrassent un peu au-dessus de 4550 balles à des prix irréguliers et généralement plus hauts requérant une avance de ⅛ à ¼c sur nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	8½@ 8¾	
Low ordinary	9¾@10	9⅞
Ordinary	10⅛@10¼	10¼
Strict ordinary	10¼@10½	
Good ordinary	10½@10⅝	10⅝
Strict good ordinary	10⅝@10¾	
Low middling	10¾@10⅞	10⅞
Strict low middling	10⅞@11	
Middling	11⅛@11¼	11¼
Strict middling	11¼@11½	
Good middling	11½@11⅝	11⅝
Middling fair	11¾@12	12

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10¾; à Mobile à 10⅞@11; à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11⅛@11¼; à Wilmington à 10⅞; à Norfolk à 11⅛; à Baltimore à 11⅜; à New York à 11⅝; à Boston à 11¾; à Memphis à 11 à Augusta 10¾@10⅞; à Philadelphie à 11⅞; à Cincinnati à 11 et à St-Louis 11.

L'Exchange rapporte: Ventes 3,150 balles. Le marché est fort. Les cotes ont haussé de ⅛c.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1878		4,096
Arrivé depuis le dernier état	3,171	
Précédemment	1,355,392	1,358,563
Total		1,362,649
Exporté aujourd'hui	4,136	
Exporté précéd.	1,210,657	1,214,793
Stock en main etc.		147,856
Stock (même temps l'année dernière)		210,891

Les exportations aujourd'hui étaient pour Liverpool.

Reçu depuis samedi soir 2142 balles contre 2142 dimanche et lundi dernier et 2516 l'année dernière.

Exporté (vendredi et samedi) pour la Grande Bretagne 1796 balles contre 8328 la semaine dernière et 20,691 l'année dernière, et pour le Continent 5312 balles contre 11,462 la semaine dernière et 8725 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transactions aujourd'hui.

Nous continuons à coter comme suit: Medium lugs 2@2½, Low lugs 2¼, Medium 2¾@3, Good et Fine 3¼@3½, Low leaf 3¾@4½, Medium 5½@6½, Good et Fine 7@8, Selections 9@10.

Reçu depuis samedi soir 20 boucauts; exporté rien.

Stock en main d'après notre compte courant 1277 balles.

SUCRE—Reçu ce matin 306 boucauts. Exporté 122 boucauts et 57 barils. La demande pour la consommation locale est bonne aux prix de samedi.

Nous cotons:

	la livre
Inferior	3½@4½
Common	4¾@5
Fair to good fair	5¼@5
Fully fair	5¾@
Prime	5¾@5⅞
Strictly prime	5⅞@6
Choice	6¼@6¼
Seconds	[illegible]
Jaune clarifié	6 @6¾
Gray clarified	6¾@7½
Off Whites	7¾@7¾
Choice white	7⅞@8

MÉLASSE—Reçu ce matin 92 barils. Exporté 197. La demande est bonne et les prix sont calmes.

Nous cotons:

	le gallon
Inferior	18@20
Fermenting	20@28
Common	22@23
Fair	24@26
Centrifugal	24@26
Prime	29@30
Strictly Prime	27@29
Cistern Bottoms	30@32
Choix	38@45
Choix	34@35

FARINE—Reçu ce matin 362 barils. Le marché est calme avec un faible stock et les prix sont les mêmes que ceux de samedi.

Vendu, 860 barils dont 25 et 50 à $5, 25, 100 et 100 à $5,25, 40 à $5,75, 50 à $5,80, 50 à 120 à $5,25, 100 et 155 à des conditions particulières.

Nous cotons:

	le baril
Commun	$2,75
superfine	3,00
simple extra	3,50
double extra	3,75
Low treble extra	4,25
good treble extra	4,50 @4,75
choix treble extra	4,87½
choix extra	5,25 @5,50
fancy	5,75 @6,12½

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules sont toujours rares et en demande pour la consommation locale. Nous cotons pour la consommation locale les épaules loose à 3 80|100@3 85|100 la livre, packed à 3⅞@4, clear rib sides en lots à 5@5¼c, clear sides à 5¼@5⅜c. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BŒUF—Le stock est bas et le marché est calme. Nous cotons: Texas à $9 00, Western à $10 75@$12 00 le baril, et $6 75 le demi-baril; Fulton Market à $8@$8 25 le demi-baril.

JAMBONS — Le stock du choix sugar-cured (canvassed) small size est faible et en demande pour Cuba à 9½@9¾c la livre; le medium average et le large size sont calmes et les prix sont fermes à 9c; le uncanvassed vaut 8c la livre. Au détail il faut payer ¼c de plus.

GRAISSE—L'approvisionnement est faible et la demande est modérée. Nous cotons, packers en tierçons, à 6¾c la livre, refined à 7; packers en barillets, à 7c, refined à 7½@7¾, en baquets à 7½. Au détail, il faut payer ¼c de plus.

BACON—Les transactions ne se font que par des petits lots pour consommation immédiate.

Nous cotons: épaules à 4⅜c. la livre, clear rib sides à 5⅜c., clear sides à 5½c. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BREAKFAST BACON—Le stock est assez abondant et la demande est modérée. Nous cotons canvassed et uncanvassed à 8c. la livre.

PORC—Le stock est faible avec une petite demande pour la consommation immédiate, et nous cotons le vieux à $9,25@$9,37½, le nouveau à $11. Au détail le vieux à $9,75, le nouveau à $11,50.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1,05@$1,10, Bourbon $1,65 à $2,50 le gallon.

MAIS—Reçu ce matin 1141 sacs. Le stock est abondant et la demande est bonne; les prix sont meilleurs. Vendu 3200 sacs dont 1000 et 1000 blanc à 45c le sac, 700 blanc à 48c, et 500 jaune en mauvais état à 46c.

MAIS EN GRENIER—Exporté samedi 13,774 boisseaux.

Nous cotons pour les cargaisons sur la levée 41c le boisseau.

SON—Nous le cotons pour les cargaisons sur la levée à 35c le boisseau.

AVOINE—Reçu ce matin 1254 sacs. L'approvisionnement est abondant avec une demande modérée. Vendu 1300 sacs dont 700 à 34½c, 300 et 300 à 35c.

SON—L'approvisionnement est libéral sans aucune demande. Nous le cotons à 90c les 100 livres.

FOIN Les qualités inférieures sont abondantes, mais le choix est rare. Pas de vente aujourd'hui. Nous cotons: prime à $14, choix $15 le tonneau.

LAINE—Le marché est calme. Nous cotons: Burry à 8@10c. la livre, la Louisiane clear 18@20c, le clear Lake à 19@21c. la livre.

MOUSSE—L'approvisionnement est insuffisant et la demande est active. Nous cotons: la mêlée à 2@2½c la livre; la grise mêlée à 3@3½c, la noire à 4c.

VOLAILLES—Nous cotons: les grosses volailles de l'Ouest à $3,50@$4 la douzaine, les poulets à $3@$3,50, les canards $2,50@$3, les oies $5@6, les dindes $14@$16.

ŒUFS—Nous cotons: les œufs de l'Ouest à 13@14 la douzaine; ceux de la Louisiane à 14.

POMMES DE TERRE—Nous cotons: les pommes de terre de l'Ouest Peach Blows à $2,75@$3 Jackson Whites à $2,50, Rosette à $2,25. Les pommes de terre de la Louisiane à $6 les oignons $2,50 à $3 le baril, les pommes $2,50 à $4, les choux $6 à $8 les 100 têtes.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery, fine firkins 22@23; Fancy Western Creamery 27@29c. Prime Creamery 25@26c. New York Dairy firkins fine 20c. Do Good 18@19c., Prime Creamery 25@26c. Do Fair 16@17c., Choix Western 16@17c. Western Dairy tubs fine 16@17c., Western do. repacked good 12@14c., Western milled 7@9, Western inférior 5c., Western roll, strictly choix jaune en baquets, dry packed 15@17c.; do packed frines 13@14c. par livre.

CAFÉ—La demande est bonne et les prix sont fermes. Nous cotons ordinaire 11¼@11¾c (or) fair 13½@13¾c. good 14½ à 14¾c, prime 15 à 15¼c par livre. Lots au job: ordinaire 11½@11¾c (or) fair 14@14¼c, good 15@15¼c, prime 15½ à 16c la livre.

RIZ—Reçu ce matin 183 barils. L'approvisionnement est suffisant mais le marché est calme. Nous cotons Clean No. 2 3⅞ à 4c. Common 5¼@5¾c, Ordinary 5½@5¾c, Fair 5¾@5⅞c, Good 6c, Prime 6¼@6¼c, Choice 6½c. la livre.

SEL—Nous cotons: Pour les cargaisons, le sac à 70 à 72½c., coarse 90 à 95, fine $1,40 à $1,45 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85@90 le sac, en poche 1¾@7 selon la grosseur.

PEAUX—Nous cotons: Peaux vertes de la campagne en mauvais état à 4½c la livre, en bon état à 5½, dry salted 8@9, dry flint 9@11.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres 6½c., de 70 à 84 livres, à 6½@7c., au-dessous de 70 livres 5@5½c., peaux de vaches comme elles viennent 5½c., kips 25 à 30 livres 6½c., 20 à 24 livres 7c., peaux de veaux 50@75c. chaque; cire d'abeilles, jaune, prime, 20@21c. la livre, cornes 6c. pièce, suif 5½@6.

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130@$140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra boucauts 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands, $115@$130, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON.—La demande est modérée. Nous cotons le Pittsburg en gros à 28@30c le baril. Au détail à 50c. le baril. Aux bateaux à 45c. la boîte et 85 le boucaut. Aux steamships $4 le tonneau de 2000 livres.

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs de choix, pr. 100 livres, bourrés au maïs, de grain		4@4½c
do	1re qualité	—@3½c
do	2e do	—@—
do	3e do	—@—
Bœufs du Texas, choix, par tête		$ —@—
do	1re qualité	$20@25
do	2e do	$15@25
do	3e do	$10@12
Cochons, 1re qualité, par lb brute		4@4½
do	2e do	3@3½
do	3e do	—@—
Moutons, 1re qual., par tête		$4 00@4 50
do	2e do	$3 00@3 50
do	3e do	$2 00@ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête		$65 00@75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête		$40 00@50 00
Vaches de 7 [illegible] avec veaux		$ —@—
Veaux, 1re qualité par tête		$8 00@9 00
do 2e		$6 00@7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête		$10 00@11 00
ceux d'un an, 2e qualité, par tête		$8 00@9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI 15 AVRIL 1879.

Bas du Fleuve......MARTHA à 11 A. M.
Bas du Fleuve......EMMA IRVINE à 11 A. M.
Haut du Fleuve......BELLE à 10 A. M.
Bayou d'Arbonne......D. STRIN à 5 P. M.
Bayou Lafourche......ASSUMPTION à 5 P. M.
Ouachita......FANCHON à 5 P. M.
Vicksburg......R. E. LEE à 5 P. M.
Cincinnati......GOLDEN CITY, à 5 P. M.
St. Louis......CITY OF GREENVILLE, à 5 P. M.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI 14 AVRIL 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Navire (ang) Commerce, Cameron, Liverpool

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Chancellor, Reynolds, Liverpool via les Indes Occidentales et les Ports Mexicains

Barque (norv) Flora, Mikelsen, Galveston

Goëlette Susan Scranton, Stark, Jamaïque

(Au Vieux Bassin)

Goëlette (mex) Cuen, Huntermann, partie d'ici le 4 courant pour Tampico, revenue en détresse (13 avril)

Steamship (ang) Bolivar, Doherty, Liverpool via les Indes Occidentales

Steamship Margaret, Cooksey, Havane via Porte de la Floride

Navire (esp) Joaquin Serra, Ysern, Havane

Goëlette Constance, Nyberg, Utilla

BATEAUX A VAPEUR.

Yazoo, Crawford, de Washington
Belle of Shreveport, Coghill, de St-Louis
Martha, Bassett, du Port Eads
Fanchon, Kenison, Washington
Corona, De Hart, de Ouachita City
Robt E Lee, Campbell, de Vicksburg
Belle, Bergeron, du haut du fleuve
Whisper, Comstock, de Baton Rouge
Edw J Gay, Brown, du Bayou Sara
Henry Tete, Ascoin, du Bayou Lafourche

Au Nouveau Bassin

Col Hooker, Pursevent, la Rivière aux Perles
New Camelia, ———, de Covington

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship (ang) Rabens, Camfben, Rio de Janeiro

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL — par navire Connemara—4136 balles coton. 1404 sacs tourteaux. 3520 merrains. Cargaison additionnelle, expédiée le 12 avril HAVANE—par barque Guiseppina E Visconse —500 sacs maïs

IMPORTATIONS.

BORDEAUX—par steamship Chancelier—9 caisses anciennes. Paul Gelpi & Bro

HAVANE — par steamship Margaret—9799 paquets cigarettes, 19,000 cigares, 1 barils ... (cerises)

UTILLA—par goëlette Constance — 14,000 cocos, 2000 régimes bananes, 3000 figues bananes, 4 barils citrons, 4 barils mangues

Arrivages de Produits.

WASHINGTON — par steamer Yazoo—102 balles coton, 10 boucauts sucre, 4 barils mélasse, 702 sacs graines coton, 64 sacs riz brut

ST LOUIS—par steamer Belle of Shreveport—297 balles coton, 1000 sacs farine graine coton

PORT EADS — par steamer Martha — 43 barils mélasse, 413 barils riz

RIVIERE AUX PERLES—par steamer Col Hooker—38 balles coton

COVINGTON — par steamer New Camelia—12 balles coton

WASHINGTON—par steamer Fanchon—257 balles coton, 52 boucauts sucre, 18 barils mélasse, 1934 sacs graines coton, 62 sacs riz brut, 2 demi barils mélasse

OUACHITA CITY—par steamer Corona—506 balles coton

VICKSBURG—par steamer Robt E Lee—778 balles coton, 5506 sacs graines coton, 580 sacs tourteaux

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle—29 boucauts sucre

BATON ROUGE—par steamer Whisper—5 balles coton, 86 boucauts sucre, 49 barils mélasse, 2 demi barils mélasse

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Hy Tête 104 boucauts sucre, 11 barils mélasse, 68 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay—42 balles coton, 8 boucauts sucre, 21 barils mélasse 398 sacs graines coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 330 balles coton, 40 balles charpie graine coton, 659 sacs graines coton, 129 boucauts sucre, 7 barils sucre, 4 barils mélasse

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—10 boucauts sucre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—724 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—550 balles coton

MEMORANDA.

Manifeste du steamer Bertha Brunner, brulé dans le Bayou d'Arbonne—449 balles coton. Meyer, Weis & co—243 balles coton. Marsh & Shlenker—53 balles coton, Jno T Hardee & co—[illegible] balles coton, à ordre—5 balles coton. Gwynn Freilsen & co—1 balle coton, G W Sentell & co—Total—775 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Lone Star, Clapp......parti 5 avril
Steamship Knickerbocker, Kemble......parti 5 avril
Goëlette L T Mulford, Shaw......partie 31 mars
Goëlette Wm S Steelman, Chamberlain, expéd 5 avril

BATH, (ME)

Navire Scotia, Skinner......en charg't 6 avril

PERTH AMBOY

Goëlette Anna E Kranz, Purves, en chargem't 28 mars

PHILADELPHIE

Steam tug Ella Andrews, Adams, expéd 22 mars

LIVERPOOL.

Steamship St. Louis, Reid......parti 3 avril
Barque Walle, Sorensen......partie 5 mars
Navire Forest Belle, Scott......parti 1 mars
Navire Queen of the East, Dunham......parti 27 fév
Barque A E Bottsford, Atkinson......partie 6 mars
Barque Inverock, Gotson......partie 24 jan

DUBLIN.

Barque Tropic, Kenner......partie 28 déc

LONDRES.

Navire Bombay, Petersen......parti 8 mars

ROTTERDAM

Goëlette Jno Slater, Hawkins......partie 14 mars

LUBBIRE

Barque Pied, Tarnabochia......expédiée 6 fév

HAVRE.

Steamship Nurnberg, Undeutsch......parti 29 mars
Barque Veloz, Olsen......partie 14 avril
Navire Northampton, Murphy......parti 23 mars
Barque D Lanata, Farina......partie 7 mars
Barque Rebus, Pedersen......partie 8 mars
Navire Annie Goudey, Bent......parti 13 fév
Navire Crescent City, Delano......parti 22 fév

HONFLEUR

Barque Kallisto, Kittel......partie 6 jan

BORDEAUX.

Barque Dagmar, Johannesen......partie 22 fév
Barque Comtesse Duchatel, Dupont......partie 24 mars

MARSEILLE.

Barque Michele Guidone, Fogrina, en chargem't 8 mars

Steamship Martinique, Recouleux, parti 14 mars
Barque Virgine-de-Guardia, Scotto......partie 5 fév
Barque Arcangela Padre, Scala......partie 25 mars

ROUEN.

Barque Kate, Anderson......partie 5 fév

BREME

Steamship Nurnberg, Undeutsch......parti 26 mars
Navire Magdalena, Meyer......parti 10 mars
Barque [illegible]......partie 19 déc

NAPLES.

Barque Ariadne, [illegible]......partie 30 déc

LISBONNE.

Barque Nuovo Mondo, Marenco......partie 5 fév

TRIESTE.

Barque Jason, Anderson......partie 2 jan
Barque [illegible]......partie 11 déc

ALEXANDRIE

Barque Charlotte, Johansen......parti 27 nov

BARCELONE

Barque Aurora, Anderson......partie 14 fév
Barque Juno, Linda......parti 24 fév

MALAGA

Barque Yatawa, Sorensen......expédiée 14 fév

ALMERIA

Navire Fylgia, Jansen......parti 2 mars
Navire Loreen, Sorensen......parti 2 mars

PALERME

Brick Cinque Sorelle, Luna......parti 19 fév

GIBRALTAR

Brick Sorelle, [illegible]......expédi 15 mars
Barque Stampget, Tounien......partie 30 [illegible]

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel, $1 30 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$5 00
Six mois	2 50
Trois mois	1 25

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro......20 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 50
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des États-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.